

SPECTACLE EN TOURNEE : NOVEMBRE DECEMBRE 2006

# Ah là là ! quelle histoire

Texte et mise en scène **Catherine Anne**



*Spectacle tout public à partir de 5 ans*

Décor et costumes **Sigolène de Chassy**

assistée de **Alice Laloy**

Lumière **Stéphanie Daniel**

Direction technique **Bernard Taillade**

Avec

**Thierry Belnet** – Pouce-Pouce

**Fabienne Luchetti** – Boustifaille, La Vieille, La Voix cocasse, La fée

**Stéphanie Rongeat** – Petite Peau

Coproduction Théâtre de l'Est Parisien / A Brûle-Pourpoint.  
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Le texte est édité aux éditions Actes Sud-Papiers

## Ah là là ! quelle histoire – L’histoire...

Il était une fois...

...un arrière petit-fils du Petit Poucet, tout petit, tout malin ; plus finaud que les monstres, l’ogre et la misère...

Il était une fois...

... une arrière petite-fille de Peau d’âne, infante, princesse enfant ; fuyant le désir du roi son père, cachée sous une peau d’animal...

Et s’ils se rencontraient ?

L’enfant des pauvres gens, que ses parents ont voulu perdre, n’ayant " plus de quoi ", et la jolie petite fille riche, qui s’enlaidit, s’avilit, pour échapper au pouvoir sans limite de son père.



Et s’ils traversaient ensemble la forêt défendue ?

Et s’ils tombaient sur... la fille de l’ogre ?... La vieille sorcière ?... la grenouille magique ?... la fée des fleurs nouvelles ?...

Ce serait aujourd’hui et ce serait un conte.

**Catherine Anne**

## Ah là là ! quelle histoire : jouer pour les enfants.

Depuis la création de *Une année sans été*, au Théâtre de la Bastille, en 1987, il m'est arrivé, plusieurs fois de caresser l'idée de faire une nouvelle mise en scène d'un de mes textes. Soit une pièce dont l'impact avait été particulièrement fort sur le public, soit une pièce dont j'avais le sentiment de ne pas avoir réussi la mise en scène.

Au fil des ans, de création en création, je ne m'étais jamais placée dans cette situation.

Et m'y voici ! Et cela coïncide avec mon arrivée à la direction artistique du TEP. Et cela n'a rien à voir avec une panne de l'écriture, puisque j'ai actuellement trois pièces inédites, dont l'une, destinée au jeune public sera prochainement mise en scène par la compagnie des Fous à Réaction !

Simplement, il me paraît judicieux de réouvrir le TEP, à l'aube de mon projet, par une pièce destinée aux enfants. Et, confiante dans les qualités de ce texte, joué durant trois ans de tournée, devant des milliers de spectateurs, j'étais curieuse du spectacle qui naîtrait de la rencontre entre de nouveaux comédiens, un autre espace, et une pensée plus mature sur cette pièce ancienne.

Créée en 1994, dans le cadre d'enfantillages au TGP à Saint-Denis, *Ah là là ! quelle histoire* m'a permis la découverte, très gratifiante du point de vue artistique et humain, du théâtre destiné aux enfants.

*Ah là là ! Quelle histoire*, c'est le voyage de deux enfants, que le monde réel rejette ou effraye, et qui doivent se perdre dans la Forêt Défendue, puis tracer leur chemin, afin d'en sortir grandis.

Pour grandir, il faut affronter ses peurs, savoir s'ouvrir à l'autre, et renoncer à certaines illusions.

Pour grandir, il faut jouer et jouir du monde de l'imaginaire, sans perdre le contact avec la réalité.

La scénographie proposant plusieurs plans de jeu, permet des glissements successifs depuis la situation concrète des spectateurs assis dans un théâtre, jusqu'au monde de l'imaginaire.

Les deux enfants, devenant des passeurs nous invitent à suivre leur voyage.

La pièce est écrite en trois épisodes, trois aventures de Pouce-Pouce et Petite-Peau. Chaque début d'épisode est travaillé à la lisière du plateau, dans une grande proximité avec les spectateurs. Ce rapport, proche du théâtre forain, évolue, d'un

épisode à l'autre : une relative familiarité, une confiance émergeant peu à peu.

Après le début de chaque épisode, apparaît un personnage de la Forêt Défendue, personnage surgi de nos fantasmes, de nos peurs anciennes, du grand réservoir des contes du passé. À l'arrivée de ce personnage, la représentation bascule, quitte la lisière, s'enfonce dans le théâtre, monte sur la petite scène centrale.

Au lointain, donnant à l'espace scénique une sorte d'horizon, une ouverture, qui n'est pas un ciel, change violemment de couleur, comme on change d'état.



Comment jouer des enfants ? Comment jouer pour des enfants ?

Peut-être n'y a-t-il qu'une seule réponse à ces deux questions : jouer.

C'est-à-dire être dans l'imaginaire aussi vivant et charnel que possible. Aussi sérieux et ludique que possible.

Peut-être suffit-il de croire au théâtre, avec la même gravité absurde et magnifique que l'enfant jouant croit à son jeu.

Voici les pensées qui m'habitent lorsque je travaille avec les trois comédiens du spectacle. Thierry Belnet, Fabienne Luchetti, Stéphanie Rongeot, comédiens professionnels de grand talent et adultes capables de se mettre en état d'enfance. C'est en m'appuyant sur ces qualités que je les guide vers un jeu qui empoigne les situations et s'offre aux spectateurs avec exigence et force.

Pas de mignardise. Pas d'enfantillage. Juste de l'imaginaire, du théâtre. Avec un zeste d'enfance.

Je crois que les enfants sont de grands amateurs de mots. Parce qu'ils savent le pouvoir des mots. Ce que les mots recèlent de violence et de douceur et d'humour et de savoir et de saveur.

C'est sur ce terrain, que je me sens, écrivant, proche de l'enfance, qui est l'époque de la découverte, de la conquête, de la bataille.

Et c'est pourquoi il me semble si beau et si nécessaire d'écrire pour les adultes du futur.

Alors, les mots, j'ai envie qu'ils s'entendent au plus haut, au plus net, au plus sensible.

Par le travail du jeu, nous cherchons à offrir tous les mots de la pièce, avec le maximum de saveur et d'intelligence. C'est-à-dire assez loin du naturalisme.

Il n'est jamais facile d'expliquer clairement un processus de création, quand on a le nez dans le guidon, ce qui est le cas bien normalement, à moins d'un mois de la première.

En espérant avoir donné suffisamment d'indices pour vous mettre sur la piste, je voudrais terminer par l'expression de ma conviction que le théâtre destiné au jeune public est un théâtre intense, dans ces enjeux artistiques comme dans ces enjeux liés à la société humaine.

Et que le relatif mépris dans lequel il peut être tenu par les professionnels, vient sans doute d'une méconnaissance.

**Catherine Anne**

## Pistes pour une nouvelle mise en scène...

Dans le noir tout noir de la Forêt défendue, les personnages se perdent, se trouvent, surgissent. Et les objets, les animaux maléfiques, les couleurs apparaissent brièvement, s'approchent des héros, puis s'éloignent, disparaissent...

Dans cette version épurée, il s'agit de faire arriver des formes, des repères solides, autour des personnages, puis de laisser ces éléments concrets disparaître, fondre au noir, puis ramener d'autres éléments concrets, composant un nouveau « décor ». Comme sur une scène – ardoise magique...

A l'intérieur de ce monde flottant, qui semble toujours leur échapper, les héros avancent fièrement, avec toutes forces et leurs astuces. C'est leur vitalité, qui fera peu à peu reculer le noir tout noir...

**Catherine Anne**



## Conditions techniques

### FICHE TECHNIQUE

#### LUMIERES

27 PC 1KW  
15 DECOUPES 1 KW TYPE 614 JULIAT  
9 PORTES GOBOS  
2\*2KW AVEC VOILETS  
1 PAR CP 60  
48 CIRCUITS DE 2KW

#### PLATEAU :

4 SERVICES DE MONTAGE  
DIMENSIONS DU DECOR ADAPTABLES

LE SPECTACLE SERA DISPONIBLE EN TOURNEE EN NOVEMBRE ET DECEMBRE 2006

#### Contacts :

Claude Juin / Valérie Soullignac . Théâtre de l'Est parisien  
01.40.31.20.96 / [c.juin@theatre-estparisien.net](mailto:c.juin@theatre-estparisien.net) / [v.soullignac@theatre-estparisien.net](mailto:v.soullignac@theatre-estparisien.net)